Emmett Williams, *Soldier*

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17541>

DOI: 10.4000/critiquedart.17541

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Emmett Williams, *Soldier* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17541>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Emmett Williams, *Soldier*

Lilian Froger

- 1 Après les livres de Lawrence Weiner, Herman de Vries ou Richard Long, c'est au tour du poème *Soldier* d'Emmett Williams, initialement publié en 1973, de réparaître dans la collection Reprint des éditions Zédélé. Le principe de ce classique de la poésie visuelle est relativement simple. Alors que la page de gauche est toujours laissée vierge, sur la page de droite se succèdent quarante occurrences du mot « soldier » [soldat], placées sur une colonne. Le sens du poème naît de l'exploitation des potentialités visuelles inscrites dans ce mot, car il contient aussi la dénomination « die » [mourir]. Ainsi, sur la première page, le lecteur peut voir (et lire) une cohorte de quarante « soldats » marchant au pas, représentés typographiquement par des capitales bleu marine, composées avec la typographie Beton de Heinrich Jost¹. Sur la page suivante, les lettres D, I et E de la première ligne sont teintées de rouge. Le premier soldat est touché au cœur. À mesure que les pages défilent, la coulée sanglante ruisselle et gagne un nouveau soldat. La mort se propage progressivement, jusqu'à ce que le rouge soit présent sur toutes les lignes et qu'il ne reste symboliquement plus aucun soldat debout. Rédigé en pleine guerre du Vietnam, la force visuelle et métaphorique du poème d'Emmett Williams reste intacte. On peut même affirmer qu'il gagne en intensité dans cette nouvelle édition. En effet, *Soldier* n'était pas, jusqu'à présent, un poème autonome puisqu'il avait été publié au sein d'un recueil, *A Valentine for Noël*, constitué de trois autres poèmes.
- 2 Il ne s'agit donc pas ici d'une reproduction à l'identique, mais d'une transposition, en isolant le poème de son recueil. L'aspect général du *Soldier* de 2014 se veut le plus proche possible du recueil original : même format, même principe de couverture (un fond uni avec seulement le nom de l'auteur et le titre, une composition graphique similaire, *idem* pour la composition de la tranche) et même écriture manuelle pour les éléments textuels de la couverture. Plutôt que de réaliser un fac-similé du recueil *A Valentine for Noël*, le choix intelligent de rendre le poème *Soldier* autonome donne l'opportunité de (re)découvrir ce texte sobre mais saisissant, que peu de lecteurs avaient eu entre les mains jusqu'à présent.

NOTES

1. Cf. Buschinger, Philippe. « Pour un design verbal », *Pratiques*, n°13, automne 2002, p. 32-51. Dans sa description, très précise, de la composition du poème, Philippe Buschinger remarque que les formes de certaines lettres R du mot « soldier » sont parfois légèrement différentes les unes des autres. Cette particularité typographique n'apparaît pas dans la réédition de 2014.